

# TOUL

publicité et tourisme

VOIR À TOUL  
SES ÉGLISES  
SES RUES  
ET REMPARTS



N° 21. Avril 1937 — Le N° : 1 fr.  
BUREAUX: 23, rue Michâtel, TOUL (M.-et-M.)  
ABONNEMENT ANNUEL :  
Toul: 10 fr. — Extérieur: 12 fr.

BULLETIN MENSUEL  
DE TOURISME ET DE PUBLICITE

Directeur : RENÉ LARCHET.

## **Nos Voyages à l'Exposition Internationale de 1937**

**Nos lecteurs trouveront différentes combinaisons de voyage et de séjour à Paris, ou simplement de séjour dans la capitale, mais en raison de l'affluence des Touristes, nous prions tous ceux qui ont l'intention de visiter l'exposition de s'inscrire au plus tôt et de nous fixer la date approximative de leur déplacement.**

**III**

Pour tous autres renseignements, s'adresser à Toul Publicité et Tourisme, 23, rue Michâtel à TOUL.

# Sites pittoresques et petites curiosités des environs de Toul

## AVANT-PROPOS

Après avoir parlé des plus belles curiosités naturelles situées aux environs de Toul (grottes de Pierre-la-Treiche, de Villey-le-Sec, gouffre de Grimo-Santé, etc...) il convient de signaler celles qui, malgré un intérêt plus réduit, méritent cependant d'attirer l'attention du promeneur et du naturaliste.

Il existe également aux environs de notre ville des coins rustiques aussi charmants qu'ignorés : sites et points de vue, curiosités géologiques et végétales (fontaines curieuses, arbres imposants, etc...). On peut y ajouter certaines curiosités archéologiques telles que chapelles, vieilles croix, bornes antiques, vestiges, toutes choses dont la présence augmente toujours quelque peu l'intérêt touristique d'une contrée.

Nous serions heureux qu'ayant nous-même donné l'exemple, tous ceux qui considèrent le côté pittoresque de notre région veuillent bien signaler les endroits intéressants qu'ils connaissent. Nous citerons aujourd'hui trois points curieux : Le Trou de Diane, la Deuille de l'Arot et le Val Dormant.

### LE TROU DE DIANE

A l'est de Moutrot, tout au bord du chemin qui relie cette localité à Ochev et en lisière du bois Poulain, on peut voir une sorte d'entonnoir naturel creusé dans le sol. On nomme cette excavation le Trou de Diane (ou de glane) ou en patois, poteu de Diane. Autrefois, ce petit gouffre avait, dit-on, des dimensions imposantes. Les alluvions diminuent malheureusement peu à peu son diamètre et sa profondeur. De curieuses expériences ont été faites jadis pour démontrer que le Trou de Diane correspond par un cours d'eau souterrain avec la source de la Rochotte, près de Pierre-la-Treiche. Quoiqu'il en soit, cette curiosité géologique reste intéressante à observer et, comme elle se trouve située dans un endroit rustique, dans la jolie vallée de la Bouvade et au bord d'un bois un peu sauvage et montueux, on fera, en allant jusque-là, une promenade que l'on ne regrettera pas.

### LA DEUILLE DE L'AROT

La Deuille de l'Arot est une très belle fontaine naturelle située entre Bicqueley et la ferme des Gymées, dans un vallon boisé ravissant. On peut y accéder soit en suivant les lignes forestières depuis Pierre-la-Treiche, soit en prenant le chemin de Bicqueley à Sexey-aux-Forges, jusqu'au moment où l'on arrive tout près de la fontaine, située en contre-bas du chemin, tout au fond du vallon, sous les arbres. (Voir carte au 1/50.000<sup>e</sup> du Service géographique de l'Armée). Cette fontaine, creusée dans le roc, est calme pendant la belle saison. Il en sort une eau fraîche, d'une limpidité parfaite. Pendant la période des grandes pluies, il en va tout autrement. Une eau bouillonnante sort avec force de la fontaine, et suivant dans une allure de torrent un lit rocailleux, s'achemine sous bois pour aller se jeter dans la Moselle à l'est de Pierre-la-Treiche.

L'Arot prend sa vraie source, paraît-il, à proximité de Germiny. Ce n'est alors qu'un maigre ruisseau qui va se perdre dans le sol près de Thuilley-aux-Groseilles.

Après un parcours souterrain assez long, l'eau de l'Arot reparaît, croit-on, à la fontaine de la Deuille. Ce fait est curieux mais n'est pas rare dans notre région. Le plus singulier c'est qu'en amont de la Deuille de l'Arot, la vallée remonte vers Thuilley sans qu'aucun ruisseau ne coule à ses pieds.

Les abords de la fontaine de la Deuille se couvrent au premier printemps d'une foule de nivéoles. Ces jolies plantes sont tellement nombreuses que par endroits leurs fleurs forment une véritable tache blanche.

### LE VAL DORMANT

Le fond de l'Arot, dont nous venons déjà de parler, est un vallon extrêmement pittoresque, à peine connu par quelques botanistes et par des promeneurs que n'effraient pas les longues randonnées dans les bois accidentés. La carte de l'Etat-Major au 1/80.000° figure très bien cette vallée sinueuse et encaissée, qui s'étend depuis Pierre-la-Treiche jusqu'à Germiny, sur un parcours de plus de quinze kilomètres.

Le fond de l'Arot se divise en deux parties. La première va de Pierre-la-Treiche à la fontaine de la Deuille. Elle est entièrement boisée, avec çà et là des groupes de rochers qui lui donnent un aspect sauvage. Le ruisseau de l'Arot circule tout au fond du val. La deuxième partie part de la fontaine de la Deuille pour remonter avec de nombreux méandres jusqu'à Thuilley-aux-Groseilles.

Cette seconde partie est remarquable du fait que le fonds du vallon est constitué par une prairie très étroite, allongeant interminablement ses capricieux rubans à travers les bois l'Enfoux, Méhuchamp et du Juré.

Cette singulière prairie a été appelée par les gens des environs, le « Val Dormant ». Ce nom poétique lui convient à merveille. Rien n'est plus charmant que de parcourir en été ou en automne ce vallon solitaire. De chaque côté, de nombreuses combes boisées y aboutissent et ce relief forestier, cette étendue mouvementée de futaies et de taillis et surtout cette surprenante prairie son un enchantement pour le regard.

Le Val Dormant est un site qu'il faut visiter. A bicyclette et à la belle saison, on peut s'y rendre par Bicqueley en moins d'une heure et demie. Si l'on veut parcourir à pied le fond de l'Arot, on prendra le train jusqu'à Pierre-la-Treiche et de là on remontera les pentes boisées vers la Deuille. Cette excursion, accomplie par une belle journée de mai ou de juin, avec quelques aimables compagnons, sera tout simplement délicieuse.

RENÉ BROSSARD.

*Question posée.* — Il y a, paraît-il, dans les grands bois situés entre Domgermain et Saint-Fiacre, une ligne forestière appelée « ligne des bornes ». Au milieu de ce sentier sont plantées de distance en distance de hautes bornes dont certaines porteraient des fleurs de lys. A proximité de cette ligne se trouverait un gros arbre portant une niche, laquelle renfermerait une statue de la Vierge. Qui pourrait renseigner sur ces petites curiosités et à l'aide d'un plan sommaire, indiquer leur situation exacte ?

---

---

## **Le Tourisme des Jeunes**

---

● Le Guide des Auberges de la Jeunesse 1937 est paru : 250 auberges, 160 pages, une brillante collaboration littéraire.

En vente 23, Rue Michâtel - 3 francs

---

---